

LEMOULE (Amélie), dite Guy Féal, poétesse : 6 lettres

Lettre n°1

Chalon s/ Saône 25 X^{bre} 07

Monsieur,

Puisque vous voulez bien, par amitié pour le bon Monsieur Boyer de Saint-Amand me donner votre appréciation compétente sur la petite blquette qu'est ma « Noëlle » je me permets tout

/

simplement de vous envoyer mon manuscrit... tel qu'il est avec quelques ratures et corrections pour lesquelles je réclame votre indulgence.

Au surplus, « Noëlle » est une petite personne originale assez franche pour dire ce qu'elle pense, et assez intelligente pour consentir à être payée de retour.

C'est vous dire Monsieur qu'elle sollicite de vous votre très juste

/

appréciation.

Noëlle m'a fait passer l'an dernier quelques bonnes veillées... j'avoue que je lui en garde un peu de reconnaissance : par suite, alors même qu'elle me reviendrait de Nièvre, plus ou moins crayonnée je ne saurais pas lui faire mauvais accueil.

A l'avance, Monsieur, je vous remercie sincèrement, vous prie d'excuser la liberté que j'ai prise de vous écrire

/

et vous demande de croire à mes sentiments très distingués vis à vis du poète nivernais dont je connais, et depuis longtemps, plus d'un beau vers.

[signé] Am.Lemoule

Institution Sévigné
4, rue Gloriette
Chalon s/ Saône

Lettre n°2

Chalon s/ Saône 19 F 08

Monsieur,

Je vous suis bien reconnaissante de l'indulgent avis que vous m'avez donné au sujet de ma petite « Noëlle ».

Vos paroles sont encourageantes

/

Noëlle n'est que mon second essai... j'ignore si j'en pourrai faire de nouveaux, bien que ce me semble une charmante occupation, toutefois, si plus tard, je puis encore quelque peu griffonner, je me permettrai de recourir à votre critique.

Je vous remercie vivement de l'aide que vous

/

me proposez vis-à-vis de certains éditeurs. Malheureusement, je sais comme il est difficile de placer un ouvrage et surtout un début, aussi regarderai-je comme tout à fait providentielle l'impression de Noëlle.

Je regrette beaucoup que la longueur même de ce « Journal » ne lui permette pas de figurer dans les colonnes de votre excellente « Revue »

/

... c'eut été grand honneur pour Noëlle qui, néanmoins, vous remercie de vos bonnes dispositions à son égard.

Je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments reconnaissants et très distingués.

[signé] A. Lemoule
4 rue Gloriette
Ch. s S

NB : je joins à ma lettre le montant des frais de retour de Noëlle qui serait confuse d'abuser.

Lettre n°3

Montsauche 26 Av. 08

Monsieur,

Je vous suis très reconnaissante de bien vouloir publier dans votre « Revue » des extraits de ma petite « Noëlle ». J'ai dû attendre les

/

vacances pascales pour faire les coupures que vous me conseillez ; c'est chose à peu près terminée. Je pense vous les envoyer prochainement et vous prie d'excuser le très involontaire retard apporté dans ma réponse : la fin d'un trimestre est pour nous une telle époque de surcharge !

Avec toute ma reconnaissance pour votre bienveillant encouragement, je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments très distingués.

[signé] A.Lemoule

Lettre n°4

Chalon sur Saône 23 mai 08

Monsieur,

Par le même courrier je vous envoie les coupures que vous m'avez autorisée à faire.

Le petit travail aurait dû vous parvenir plus tôt, mais ici, lorsqu'il s'agit d'occupations absolument personnelles, il faut vraiment glaner son temps.

/

Je ne sais si mes coupures sont heureusement choisies, en tout cas, Monsieur, vous êtes mon juge ; j'en ai fait un certain nombre dans lequel vous pourrez peut-être choisir.

Noëlle est un journal, et, comme tel il m'a été difficile avec des extraits de donner quelque chose d'un peu suivi : je ne prétends pas y avoir réussi.

En tout cas, je vous remercie sincèrement, Monsieur, de l'encouragement queⁱ

Lettre n°5

Chalon s/ Saône 18 juin 08

Monsieur,

Avec tous mes remerciements pour votre bon et indulgent accueil. Je me permets de vous adresser encore une demande, celle de ne pas publier (lorsque le moment opportun en sera venu) les coupures de Noëlle sous mon nom, mais sous le pseudo Guy Féal.

Je l'avais bien

/

indiqué sur le manuscrit entier, mais non sur mon second envoi.

Si vous jugez que la composition et le style seront trop féminins pour admettre Guy Féal, Guy se transformera en Féale tout simplement mais il préférerait rester : Guy.

Vous êtes bon juge.

Je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments très distingués et reconnaissants.

[signé]A.Lemoule

Lettre n°6

Sévigné 25 mars 1909

Monsieur,

Votre proposition est vraiment bien aimable ; mais croyez-vous que je fasse bien de signer de mon nom cette petite nouvelle à laquelle vous avez si aimablement donné l'hospitalité ?

/

J'avoue que je ne songeais pas à le faire, et je m'en remets à votre discrétion ; vous m'avez montré trop de bienveillance pour que je puisse douter de l'intérêt que vous continuez à me témoigner même en cette petite circonstance.

Guy Féal qui a fait son premier pas sous vos auspices, vous remercie sincèrement, Monsieur et s'excuse

/

de ne pas s'être au moins rappelé à votre souvenir au moment de la nouvelle année : mais nous avons, à cette époque, de grands soucis occasionnés par la maladie d'une de nos élèves qui faillit mourir.

Je me permets encore de joindre trois strophes que je dédie à M. R. Monlaur.

Si vous les trouvez passables je serai bien contente de

/

les lire dans votre Revue... et les adresser ensuite à la personne intéressée...

A vous, Monsieur, de juger cette petite prétention et croyez-moi votre bien reconnaissante.

[signé] Amélie Lemoule

Manuscrit n°1

A M. R. Monlaur

Je suis pour vous une inconnue
Mais on boit le parfum, sœurlette sans savoir
S'il vient de l'arbre altier, dont la brise du soir
Caresse la cime en la nue
... du bien si du brin d'herbe en la plaine oublié
Il s'exhale timide... et sous le vent plié.

Monlaur, j'adore aussi le Maître !
Ma lyre a des accords et mon âme a frémi
... Mais l'amour a sa plainte et mon cœur a gémi
Du divin tourment qu'il sent naître !

Un jour, Seigneur permets ! - l'amour germera-t-il
De ma pauvre âme en fleurs, comme du sol d'avril ??

Mais, du moins, il est une joie :
Ton pur Rayon luit ... Suzanne a la Parole
L'âme ardente et muette – ô Monlaur se console
« Venez à moi, je suis la Voie ! »
Maître, je viens à toi, mon luth, je te l'apporte
Qu'il t'aime avec Suzanne... et soit muet – qu'importe !

[signé] G.Féal

i Note de l'archiviste : cette lettre est lacunaire.